

« Actions culturelles au service de la maîtrise du français »



Association Lire & Délire
Rennes



Avec le soutien de la Ville de Rennes et du Ministère de la Culture et de la Communication, l'association Lire et Délire a développé en 2015-2016 des propositions artistiques autour de la maîtrise du français. Ces propositions, adaptées aux personnes ne maîtrisant pas peu le français, ont pour objectif de jouer avec la langue sans contrainte.

Elles sont facilement réalisables et s'adaptent à tous types de publics.

1. Re-création poétique

Préparation :

Choisir des poèmes ou textes ayant une thématique commune (les couleurs, le voyage, un auteur...)

(Voir annexe 2 : Thème de la nuit)

Supprimer titres et auteurs et copier les phrases à la suite sans aucune séparation. Choisir une typographie facile à lire (Arial, tahoma) et une police de taille 14 minimum. Imprimer le document qui devra faire au moins deux pages (rajouter des textes si besoin) Il est possible d'agrandir le document A4 en document A3. Découper chaque feuille ligne par ligne.

Durée : 3 à 4 séances de 2h

Matériel nécessaire : Colle et ciseaux

Consigne :

Séance 1 : Découper les mots disponibles pour inventer son propre texte. Ne pas conserver plus de deux mots à la suite. Les déterminants peuvent être écrits à la main (Voir annexe 1 : rappel des principaux déterminants à donner aux participants)

Créer plusieurs textes. Se laisser guider par les mots disponibles sans se soucier de la grammaire. Toutes les tournures et associations de mots sont autorisées. Une fois le texte créé, le lire ou le faire lire à voix haute.



Séance 2 et 3 : Correction

Photocopier tous les textes ou ceux sélectionnés et les distribuer à tous les participants. Correction grammaticale et orthographique collective puis réécriture du texte corrigé à la main ou sur ordinateur pour ensuite créer son livre avec différentes propositions de reliure.

Séance 4 : Création du livre

Finition des livres créés à partir de différentes techniques de reliure et d'illustration : collages, encre, impression, gravure...



- Annexes

Annexe 1 : Mémo des principaux déterminants

Les principaux déterminants

	articles	Adjectifs possessifs	Adjectifs démonstratifs	indéfinis	numéraux
Masculin singulier	Le, un, du, l', au	mon, ton, son, notre, votre, leur	ce, cet	chaque	un ...
Féminin singulier	La, une l'	ma, ta, sa, notre, votre, leur	cette		une ...
Pluriel	Les, des, aux	mes, tes, ses, nos, vos, leurs	ces	quelques, plusieurs	trente...

Dans la nuit Je me suis uni à la nuit à la nuit sans limites À la nuit Mienne, belle, mienne. Nuit Nuit de naissance Qui m'emplit de mon cri De mes épis. Toi qui m'envahis Qui fais houle houle Qui fais houle tout autour Et fume, et fort dense Et mugis Et la nuit. Installée au fond du grand fauteuil elle a lu tous les livres elle s'est roulée sur le tapis elle était si bien endormie Quand la lumière a jailli la nuit surprise a fui elle a escaladé la fenêtre et disparu dans le jardin derrière les sapins Au soleil couchant Maint voleur te suit ; Toi qui vas cherchant La chose est, la nuit, Fortune commune Prends garde de choir ; Les dames des bois La terre, le soir, Nous gardent parfois Est brune. Rancune. L'océan trompeur Elles vont errer ; Couvre de vapeur Crains d'en rencontrer La dune. Quelqu'une. Vois : à l'horizon, Les lutins de l'air Aucune maison ! Vont danser au clair Aucune ! De lune. Nuit qui gît, nuit implacable. Et sa fanfare, et sa plage, en haut, sa plage partout, Sa plage boit, son poids est roi, et tout ploie sous lui Sous lui, sous plus ténu qu'un fil, Sous la nuit La Nuit. Dans les montagnes de Cachemire Vit le sultan de Salamandragore Le jour il fait tuer un tas de monde Et quand vient le soir il s'endort Mais dans ses cauchemars les morts se cachent Et le dévorent Alors une nuit il se réveille En poussant un grand cri Et le bourreau tiré de son sommeil Arrive souriant au pied du lit S'il n'y avait pas de vivants Dit le sultan Il n'y aurait pas de morts Et le bourreau répond D'accord Que tout le reste y passe alors Et qu'on n'en parle plus D'accord dit le bourreau C'est tout ce qu'il sait dire Et tout le reste y passe comme le sultan l'a dit Les femmes les enfants les siens et ceux des autres Le veau le loup la guêpe et la douce brebis Le bon vieillard intègre et le sobre chameau Les actrices des théâtres le roi des animaux Les planteurs de bananes les faiseurs de bons mots Et les coqs et leurs poules les œufs avec leur coque Et personne ne reste pour enterrer quiconque Comme ça ça va Dit le sultan de Salamandragore Mais reste là bourreau Là tout près de moi Et tue-moi Si jamais je me rendors. Elle est venue la nuit de plus loin que la nuit A pas de vent de loup de fougère et de menthe Voleuse de parfum impure fausse nuit Fille aux cheveux d'écume issus de l'eau dormante Après l'aube la nuit tisseuse de chansons S'endort d'un songe lourd d'astres et de méduses Et les jambes mêlées aux fuseaux des saisons Veille sur le repos des étoiles

confuses main laisse glisser les constellations Le sable fabuleux des mondes solitaires La poussière de Dieu et de sa création La semence de feu qui féconde les terres. elle vient la nuit de plus loin que la nuit A pas de vent de mer de feu de loup de piège Bergère sans troupeaux glaneuse sans épis Aveugle aux lèvres d'or qui marche sur la neige. Nuit où meurent l'azur, les bruits et les contours, Où les vives clartés s'éteignent une à une, Ô nuit, urne profonde où les cendres du jour Descendent mollement et dansent à la lune, Jardin d'épais ombrage, abri des corps déments, Grand cœur en qui tout rêve et tout désir pénètre Pour le repos charnel ou l'assouvissement, Nuit pleine des sommeils et des fautes de l'être, Nuit propice aux plaisirs, à L'oubli, tour à tour, Où dans le calme obscur l'âme s'ouvre et tressaille Comme une fleur à qui le vent porte l'amour, Ou bien s'abat ainsi qu'un chevreau dans la paille, Nuit penchée au-dessus des villes et des eaux, Toi qui regardes l'homme avec tes yeux d'étoiles, Vois mon cœur bondissant, ivre comme un bateau, Dont le vent rompt le mât et fait claquer la toile ! Regarde, nuit dont l'œil argente les cailloux, Ce cœur phosphorescent dont la vive brûlure Éclairerait, ainsi que les yeux des hiboux, L'heure sans clair de lune où l'ombre n'est pas sûre. Vois mon cœur plus rompu, plus lourd et plus amer Que le rude filet que les pêcheurs nocturnes Lèvent, plein de poissons, d'algues et d'eau de mer Dans la brume mouillée, agile et taciturne. A ce cœur si rompu, si amer et si lourd, Accorde le dormir sans songes et sans peines, Sauve-le du regret, de l'orgueil, de l'amour, Ô pitoyable nuit, mort brève, nuit humaine !... La nuit est entrée dans ma chambre sur ses pieds de velours elle s'est cachée derrière les rideaux elle a cueilli des roses dans le vase installée au fond Sale nuit, nuit des fleurs, nuit de rôles, nuit capiteuse, nuit sourde dont la main est un cerf-volant abject retenu par des fils de tous côtés,

Références :

Dans la nuit, Henri Michaux, *Le sultan*, Jacques Prévert, *La nuit*, Claude Roy, *A la nuit*, Anna de Noailles, *La nuit*, Luce Guilbaud
Ballade dixième : À un passant, Victor Hugo, *Poisson soluble*, André Breton

2. Carnet de bruits

Préparation :

Photocopier le visuel « Bruits du jour »

(Voir annexe 1)

Durée : 1 à 2 séances de 2h

Matériel nécessaire : Feuilles de couleur 210g à découper 8x11, feuilles blanches A4, Colle et ciseaux

Consigne :

Séance 1 : Lire le poème de Victor Hugo (voir annexe 2) Chercher collectivement les mots imitatifs de chaque bruits du poème (ex : Une cloche en branle : ding dong ding dong...)

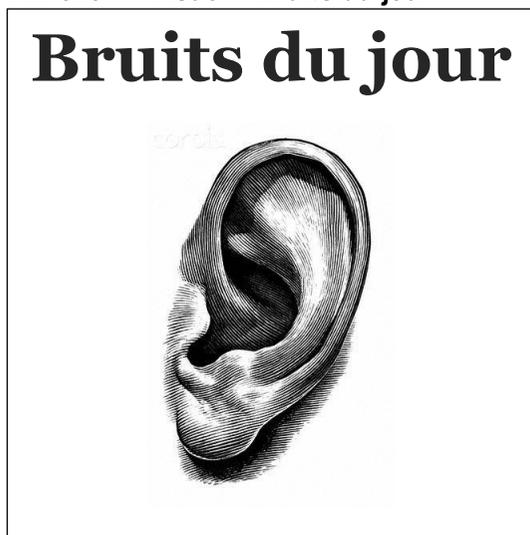
Fabriquer le petit carnet « Bruits du jour » Les 8 pages intérieures du carnet se font à partir d'une seule feuille A4 (voir annexe 2 : pliage pour les pages intérieures) S'amuser à trouver d'autres bruits du quotidien et les noter dans le carnet. Lister le bruit des animaux, leurs équivalents dans d'autres langues et leurs sons imitatifs (ex : tic-tac tic-tac, driiiiing, vrouuum

Séance 2 : Ecrire les bruits quotidiens entendus dans le carnet et Jouer avec cette liste pour écrire un texte court à la façon de Victor Hugo avec un maximum de mots imitatifs. Ecrire les textes à l'ordinateur, les imprimer et les corriger si besoin collectivement. Réaliser un nouveau carnet « Bruits du jour » et coller le texte créé.



- Annexes

Annexe 1 : Visuel « Bruits du jour »



Annexe 2 : Poème de Victor Hugo

Fenêtre ouverte

Le matin - En dormant

J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.

Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre.

Cris des baigneurs. Plus près ! plus loin ! non, par ici !

Non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi.

Georges l'appelle. Chant des coqs. Une truette

Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle.

Grincement d'une faux qui coupe le gazon.

Chocs. Rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison.

Bruits du port. Sifflement des machines chauffées.

Musique militaire arrivant par bouffées.

Brouhaha sur le quai. Voix françaises. Merci.

Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici

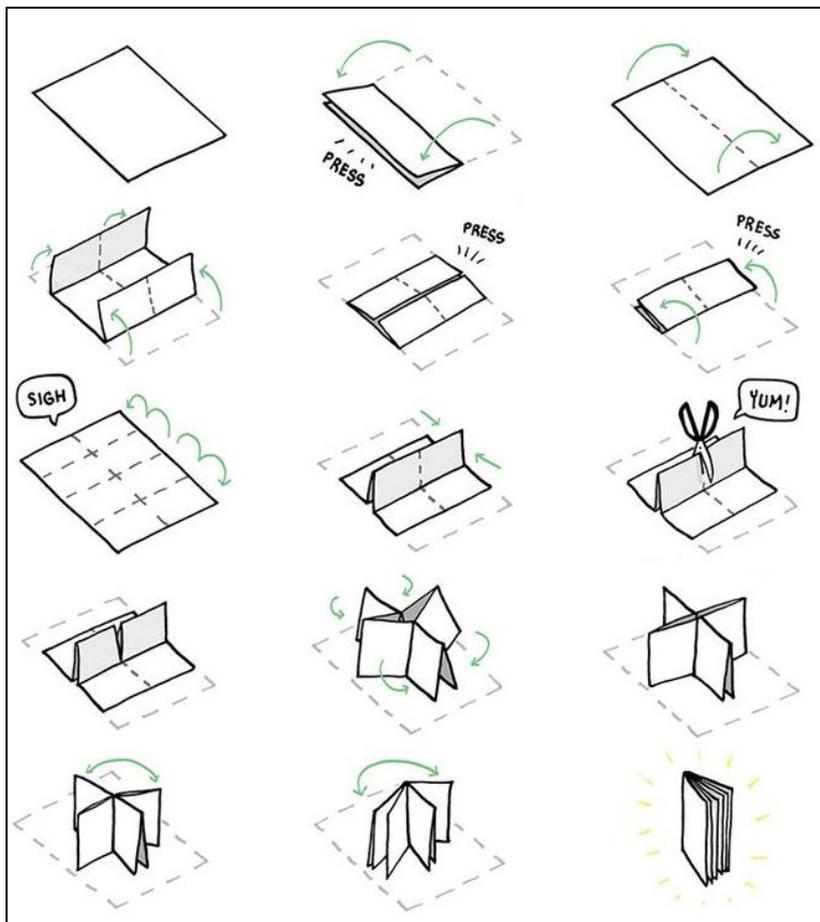
Que vient tout près de moi chanter mon rouge-gorge.

Vacarme de marteaux lointains dans une forge.

L'eau clapote. On entend haleter un steamer.

Une mouche entre. Souffle immense de la mer

Annexe 3 : pliage pour les pages intérieures



Via [Umami Design Studio](#).

Bibliographie

- Dictionnaire des onomatopées, Pierre Enckell, Pierre Rézeau, éditions PUF
- Diapason Laetitia Devernay. La joie de lire
- Le livre des bruits, Soledad Bravi, éditions Ecole des loisirs
- L'ABC des onomatopées, Bruno Gibert, éditions Le baron perché

3. Mille milliard de poèmes... ou presque !

Préparation : Imprimer le titre de la couverture
(Voir annexe 1 : carré rouge)

Matériel nécessaire :

Dictionnaire de synonymes, papier blanc et de couleur
210g pour la réalisation du livre, fil à broder, ciseaux,
aiguilles, poinçons

Durée : 2 séances de 2h

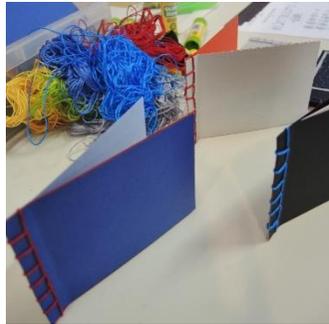
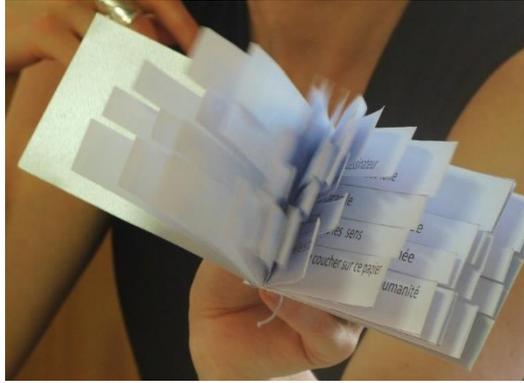
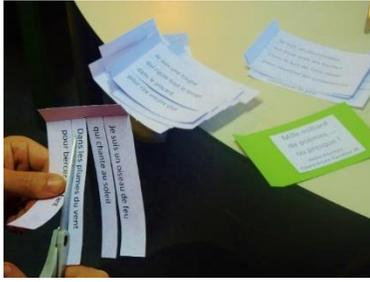
Consigne :

Séance 1 : Inventer des textes simples sur le format
commun JE SUIS-QUI-POUR-DANS (voir annexe1 modèle)
Retravailler les textes en cherchant des synonymes plus
littéraires aux mots choisis

Lire les textes en gardant la structure (je suis-qui-pour-
dans) mais en mélangeant les phrases des participants
pour obtenir des propositions décalées et inattendues.

Séance 2 : Taper les textes et les imprimer au même
format avec une ligne séparatrice sous chaque phrase.
Présenter le livre de Raymond Queneau (visible également
sur YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=2NhFoSFNMQQ>)
Réaliser un carnet à la façon de Queneau avec toutes les
créations. Découper la ligne sous chaque phrase.
Réaliser une reliure japonaise (Voir annexe 2 : reliure
japonaise)





• Annexes

Annexe 1 : exemples de création et mise en page

**Mille milliards
de poèmes ...
ou presque !**

Je suis un homme égaré

qui aime voyager

dans tous les pays

pour rencontrer des amis

**Mille milliards
de poèmes ...
ou presque !**

Je suis un petit oiseau

qui siffle gaiement

dans les feuilles de l'arbre

pour amuser le vent

**Mille milliards
de poèmes ...
ou presque !**

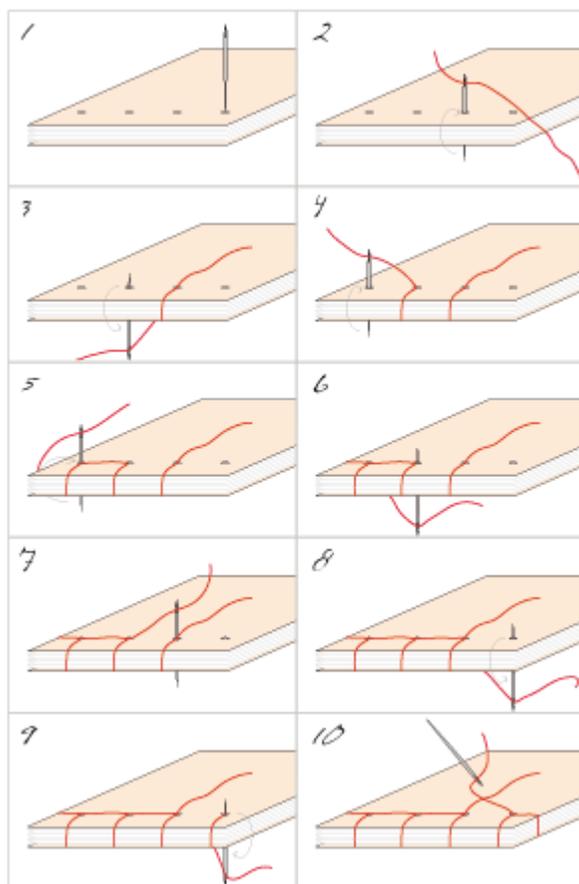
Je suis une belle amitié

qui réchauffe le soir

dans un pays lointain

pour garder l'espoir

Annexe 2 : reliure japonaise



Via <http://www.nemgraphisme.com/2014/02/18/diy-mes-carnets-japonais/>

4. Boîte à mots

Préparation : Découper des bandes de papiers de la hauteur de la boîte d'allumettes

Matériel nécessaire :

Petite boîte d'allumettes, Feuille de papier format raison 210g, perforatrices de formes variées, ciseaux, colle

Durée : 1 séance de 2h

Consigne :

Séance 1 : Faire une liste de mots aimés. Les classer : verbes, adjectifs, noms... Chercher des synonymes. A partir de cette liste, écrire une phrase. Plier la bande de papier en format accordéon. Imprimer la phrase (ou les mots préférés) et la coller sur la bande de papier. Illustrer la phrase avec des collages. Mettre le livre accordéon dans la boîte et décorer l'extérieur de la boîte.

